



RAPPORT 4 - OCTOBRE À DÉCEMBRE 2019

Sondage auprès des vétérinaires – Participation : 54 vétérinaires (16 du Québec, 14 de l'Ontario et 24 de l'Ouest canadien). Les réseaux régionaux fournissent également des résultats de laboratoire.

FAITS SAILLANTS POUR LES ÉLEVEURS

Strep equi zooepidemicus – Menace potentielle d'une maladie émergente en Amérique du Nord

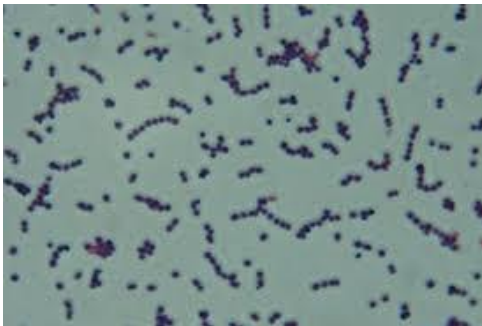


Photo : *Streptococcus equi zooepidemicus*

Source : www.vetbact.org

Mise à jour du dossier

Au quatrième trimestre de 2019, on a confirmé la présence de cette bactérie dans un autre troupeau reproducteur. Ce nouveau cas est lié au cas précédent, mais nous ignorons comment l'agent pathogène s'est propagé à cette ferme. Les porcs élevés dans cette ferme entreront dans le même système qui s'est déjà avéré positif pour le *Strep zoo* : ceci évitera donc la contamination de nouveaux sites.

Messages à retenir

- Si des troupeaux de porcs présentent des cas de mort subite, il faut procéder à une enquête pour déterminer si *Strep zoo* est en cause et éliminer la possibilité de toute autre maladie animale exotique.
- Attendre le diagnostic avant d'expédier les porcs. Éviter d'expédier les porcs à d'autres bâtiments, aux parcs de rassemblement ou aux usines de transformation.
- *Strep zoo* présente un potentiel zoonotique semblable à celui de streptocoques fréquemment isolés (*Strep suis*, par exemple). **Il faut cependant de mentionner qu'à ce jour, il n'y a pas eu de transmission aux humains.**
- Nos échanges avec des collègues du Swine Health Information Centre (SHIC) aux États-Unis se poursuivent afin d'en apprendre davantage sur cet agent pathogène et de comparer les souches.
- Grâce aux avancées technologiques en laboratoire, le séquençage du génome entier indique qu'il s'agit d'un nouvel isolat/clone de cet agent pathogène, jamais détecté auparavant en Amérique du Nord.
- On peut difficilement détecter cet agent pathogène à partir d'échantillons environnementaux. Il faut donc accorder une plus grande priorité à la validation des tests sur différents échantillons de matériaux. Pour l'instant, nous recommandons que la détection précoce se fasse par l'observation de manifestations cliniques chez les porcs.

Strep equi zooepidemicus – Menace potentielle d’une maladie émergente en Amérique du Nord – suite...

- Le Dr Glen Duizer a fait état d’une recherche expérimentale, dirigée par les États-Unis et menée dans l’Iowa, où l’on a administré la souche porcine (194) ou la souche équine du *Strep zoo* à des truies. L’étude révèle que les truies infectées par la souche équine n’ont pas présenté de signes cliniques de la maladie. Par contre, les truies infectées par la souche porcine (194) ont toutes développé des signes cliniques de la maladie dans les 24 heures suivant l’infection. Deux truies ont succombé en 48 heures et à l’intérieur de 60 heures, il a fallu euthanasier toutes les truies en raison de maladie grave.

On a identifié la bactérie *Strep equi zooepidemicus* (*Strep zoo*) comme menace potentielle d’une maladie émergente en Amérique du Nord. Bactérie naturellement présente dans le microbiome des porcs, on a récemment associé une souche de cette bactérie (clone) à des cas de mort subite de porcs au Manitoba et dans le Midwest américain.

La virulence des différents isolats de *Strep zoo* semble varier. Les résultats préliminaires du séquençage indiquent qu’un nouvel isolat en Amérique du Nord serait responsable de l’accroissement du nombre de morts subites. Le séquençage du génome entier de cet isolat est identique à un isolat répertorié en Chine en 1976.

Le premier cas de maladie remonte à mars 2019 dans une ferme du Manitoba. Depuis, on a confirmé la présence de *Strep zoo* dans une usine de transformation provinciale. Elle fait état de deux incidents – d’une durée de 3 à 5 jours – qui présentaient une augmentation de truies mortes à l’arrivée / de condamnation de truies (5 à 10 %). Le premier incident a eu lieu en juillet et le second en octobre.

Sur le terrain, la maladie semble surtout toucher les cochettes à la fin du stade d’engraissement et les truies. Chez les truies, les manifestations cliniques comprennent :

- Taux de mortalité accru (avec maladie pulmonaire)
- Taux d’avortements accru
- Diminution du taux de fécondation en moins de 35 jours
- Diminution des taux de mise bas
- Amplification d’autres maladies

Les effets en aval comprennent :

- L’impact sur les porcelets dans les salles de mise bas
- La mortalité en pouponnière augmente d’environ 2 à 4 % en raison de morts subites, de boiterie et de maladies pulmonaires.
- Vu la présence d’une maladie pulmonaire grave au moment de l’abattage, les usines de transformation ont dû condamner un nombre accru d’animaux de certains lots de porcs d’engraissement issus de sites positifs.

À ce jour, on a appliqué les mesures de prévention et de contrôle suivantes :

- On a administré un vaccin autogène contre *Strep equi zooepidemicus* aux porcs du troupeau, y compris toutes les nouvelles cochettes.

- Lors d'une poussée de la maladie, l'administration ponctuelle d'un traitement antibiotique de masse dans l'eau d'abreuvement durant la gestation a stabilisé les animaux.
- On acheminera toutes les truies de réforme qui proviennent de sites positifs pour cette maladie directement aux abattoirs, évitant ainsi le transit par les parcs de rassemblement.

Diarrhée épidémique porcine (DEP) et Diarrhée par le deltacoronavirus porcin (DCVP)

RSSPOC (l'Ouest canadien)

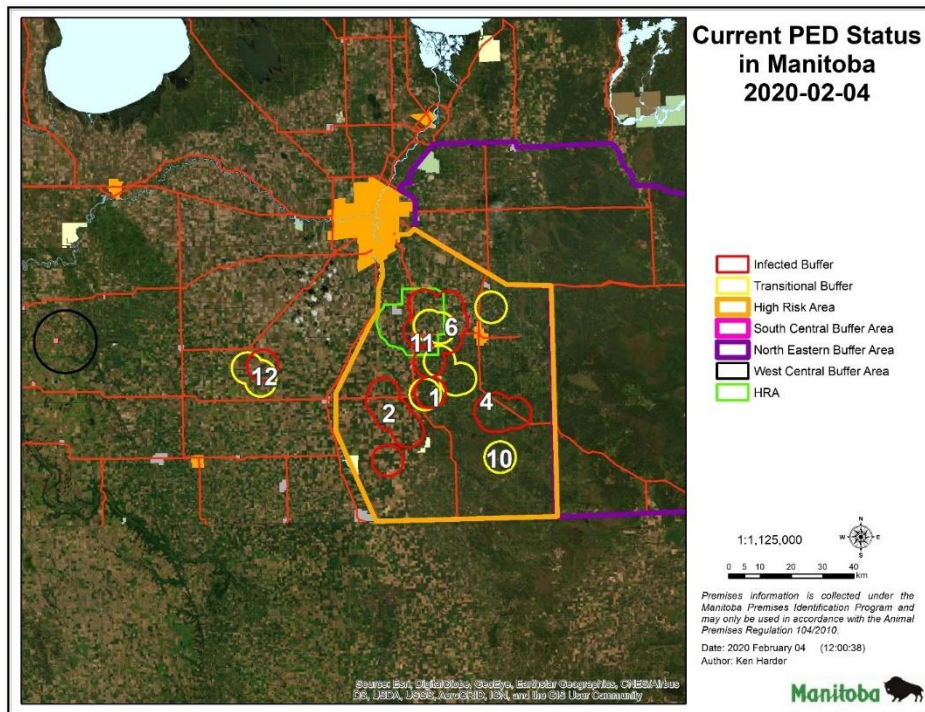
Le Dr Glen Duizer a fait état d'une étude réalisée au Manitoba sur la capacité de survie du virus de la DEP dans les fosses à fumier. Trois fermes positives pour la PED, soit une exploitation de truies, une pouponnière et une exploitation d'engraissement, ont pris part à cette étude qui s'est échelonnée de 2017 à 2019. À la suite de la confirmation du statut négatif pour la PED, on a agité et vidé toutes les fosses dans ces fermes. On a obtenu des résultats positifs très faibles à un minimum de tests PCR pour la DEP, cependant, aucun des porcelets réintroduits dans ces bâtiments n'a donné de signes positifs pour la DEP. Le Manitoba a utilisé des protocoles de gestion des nutriments pour échantillonner les fosses pour cette étude dans le but d'obtenir des échantillons représentatifs et ainsi améliorer la précision des résultats. Cette étude a conclu qu'il faut attendre au moins un an après la confirmation d'un statut négatif pour la DEP, y compris l'application saisonnière de fumier et l'agitation de la fosse qui en découle, pour que l'on ne considère plus les fosses comme source possible du virus.

Le Dr Jette Christensen a confirmé que les quatre fermes albertaines ont maintenant toutes un statut négatif pour la DEP. Le RCSSP tient à féliciter l'Alberta pour son succès dans l'élimination de la DEP !

On a obtenu un faible résultat positif lors de l'analyse de la DEP sur le quai d'une usine de transformation dans l'Ouest canadien. Nous avons pu remonter à une ferme de l'Ontario grâce au traçage de la source de cet échantillon de surveillance. À l'insu de tous, le virus de la DEP avait infecté ces porcs. Il s'est avéré extrêmement difficile de détecter les signes cliniques de la DEP. **Il est important de noter que la DEP des porcs en engraissement s'avère difficile à détecter en raison de signes cliniques légers.** Cette enquête a aussi permis de recueillir des renseignements importants que le RCSSP souhaiterait communiquer. **On doit considérer tous les points de rassemblement comme positifs pour la DEP jusqu'à preuve du contraire et donc, des sites à haut risque. On doit également accroître les mesures de biosécurité pour minimiser l'exposition à des sites à risque élevé lors du transport afin de prévenir la propagation éventuelle de la maladie. Lors de cette discussion, on a soulevé l'importance de mieux comprendre le trajet des porcs dans les sites de rassemblement pour diminuer le risque de propagation de la maladie.**

Le Manitoba reste sans détection de nouveaux cas depuis novembre 2019. Au moment où le gouvernement manitobain a publié son rapport de situation 41 (qui comprend une mise à jour au 5 février 2020), 82 sites affichent des résultats positifs pour la DEP au Manitoba :

- 28 sites sont toujours considérés comme infectés.
- 8 sites ont atteint un statut de santé transitoire
- 46 sites ont un statut présumé négatif



Source de la photo ci-contre :
Manitoba
Rapport de situation # 41.

RAIZO (Québec)

Le RAIZO a signalé son premier cas de DCVP dans une exploitation de mise bas au Québec. Cette exploitation procédait à la mise bas de truies en bande aux quatre semaines. La première manifestation clinique, la diarrhée chez les truies, est apparue alors qu'il n'y avait pas de porcelets à la ferme (entre deux lots). L'éleveur a tardé à informer le vétérinaire. La diarrhée s'est manifestée chez les porcelets issus du lot suivant, et ces porcelets ont atteint un le taux de mortalité de 60 %. Les porcelets qui ont pu se rétablir s'en sont bien sortis. Dans l'ensemble, le troupeau est rapidement revenu à la normale. Tous les porcelets ont été vendus à l'extérieur du Québec de sorte qu'il n'y a pas eu de contamination subséquente de sites par le DCVP. Un nouveau lot de porcelets est né depuis et on n'a pas observé de signes cliniques de la maladie. **Message à retenir : Les éleveurs doivent aussi rapporter les cas de diarrhée chez les truies au vétérinaire de leur troupeau dans les plus brefs délais. On doit procéder à des analyses de diagnostic pour exclure le DCVP et la DEP.**

Le RAIZO a également mentionné avoir conservé son statut négatif pour la DEP durant le quatrième trimestre de 2019.

ROSA (Ontario)

Au quatrième trimestre, le ROSA a fait état d'un seul nouveau site touché par la DEP et aucun pour le DCVP. Il faut cependant de mentionner que l'Ontario Pork (association ontarienne des éleveurs de porcs) a signalé sept nouveaux sites positifs pour la DEP jusqu'à maintenant au premier trimestre. **Le nombre de sites positifs pour la DEP correspond à celui observé au même moment au premier trimestre de 2019. Le transport relie plusieurs de ces sites à des sites de rassemblement et à une station de lavage de remorques commune.** On a complété le traçage pour chaque nouveau site.

La Dre Christa Arsenault a rappelé qu'à compter du 31 mars 2020, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (MAAARO) ne participera plus aux nouvelles enquêtes de traçage de sites touchées par la DEP en Ontario. Depuis la détection initiale de la DEP en Ontario, nous en avons beaucoup appris sur cet agent

pathogène : les caractéristiques du virus, les vecteurs de transmission de la maladie, la manière de prévenir les infections et d'éliminer ce virus des troupeaux de porcs. Les vétérinaires porcins ont mené les enquêtes de traçage en Ontario et fournissent les renseignements mentionnés plus haut à leurs clients. L'industrie porcine de l'Ontario est bien placée pour gérer ce dossier à l'avenir. Le MAAARO collabore avec l'Ontario Pork et Swine Health Ontario pour achever une stratégie de transition. Une fois la stratégie complétée, le ministère communiquera avec les vétérinaires porcins et les éleveurs de porcs de l'Ontario.

Sapelovirus *Une première détection en Ontario*

ROSA (Ontario)

Le Dr George Charbonneau a signalé que pour la première fois, l'Ontario a confirmé la détection de deux cas du Sapelovirus au quatrième trimestre de 2019. Deux vétérinaires ont participé à la gestion de ces cas. On a qualifié cet agent pathogène de menace émergente lors du sondage du ROSA sur les impressions cliniques des vétérinaires au dernier trimestre. Les deux cas se sont manifestés en pouponnière et ont présenté un faible taux de morbidité et de mortalité, de l'ordre de 10 %. On a également indiqué que les deux pouponnières présentaient des résultats positifs pour le SRRP. Les manifestations cliniques observées pouvaient facilement être confondues avec la méningite et le *Strep suis*. Dans les deux cas, les porcelets semblaient se tenir debout et marcher sur leurs coudes, une présentation classique de ce virus. L'un des cas s'est aussi avéré positif pour le Teschovirus, ce qui a déclenché une enquête de l'ACIA qui n'a pas permis de détecter de maladie animale exotique.

Le Swine Health Information Centre (SHIC) a confirmé l'existence de 60 cas de Sapelovirus aux États-Unis depuis 2016.

RAIZO (Québec)

La Dre Claudia Gagné-Fortin rapporte que le Québec a confirmé des cas de Sapelovirus par le passé. Lors de la dernière rencontre de l'AVIA, un vétérinaire porcine a fait état de plusieurs cas connexes de ce virus où l'on a vu des porcs marcher sur leurs coudes.

RSSPOC (l'Ouest canadien)

La Dre Susan Detmer a indiqué qu'elle avait également détecté un cas de ce virus dans les provinces de l'Ouest. Ce cas particulier s'est avéré négatif pour le Teschovirus, mais positif pour le Sapelovirus.

Le coronavirus chez les humains

Le RCSSP a discuté du coronavirus chez les humains et voudrait communiquer les renseignements suivants :

Beaucoup de renseignements qui circulent à ce sujet dans l'actualité s'avèrent inexacts. Les vétérinaires ont un important rôle à jouer pour orienter les gens vers des sources d'information crédibles.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'Agence de santé publique du Canada constituent des sources fiables où référer les gens : <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019>, <https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/2019-nouveau-coronavirus.html>

À ce jour, rien ne porte à croire que les porcs soient susceptibles d'attraper ce coronavirus.

Ce bulletin constitue une communication professionnelle à l'intention des éleveurs de porcs. Les renseignements proviennent d'un sondage portant sur les impressions cliniques des vétérinaires-praticiens participants et d'autres spécialistes en santé porcine. Ces données ne sont pas validées et ne traduisent peut-être pas intégralement la situation clinique. L'interprétation et l'utilisation de ces données requièrent l'exercice du jugement. Le but de ce programme vise l'amélioration de la santé du cheptel national. L'Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP) et le Conseil canadien du porc (CCP) financent conjointement le RCSSP.

QUATRIÈME TRIMESTRE L'ÉQUIPE DU RCSSP

Gestionnaire du RCSSP

Dre Christa Arsenault

Christa.Arsenault@outlook.com

Représentant le Québec (RAIZO)

Dre Claudia Gagné-Fortin
Dre Martine Denicourt
Dre Isabelle St-Pierre

Représentant l'Ouest canadien (RSSPOC)

Dr Jette Christensen
Dre Susan Detmer
Dr Glen Duizer

Représentant l'Ontario (ROSA)

Dr George Charbonneau
Dre Christine Pelland
Dr Jim Fairles

Représentant les Maritimes

Dr Ryan Tenbergen
Dr Dan Hurnik

Conseil canadien du porc (CCP)

Gabriela Guigou
Dr Egan Brockhoff

Association canadienne des vétérinaires porcins (ACVP)

Dr Christian Klopfenstein

Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)

Dre Sonja Laurendeau